

លិខិតទំនាក់ទំនងសមាជិកខុបត្តមគម្រោងការមជ្ឈមណ្ឌលក្រុមដុយអប់រំហ្វឹកហ្វឺនបច្ចេកទេសវិជ្ជាជីវៈនៅស្រុកខ្មែរ។
Lettre de liaison des participants au projet du Centre Kram Ngoy (Centre de formation technique et professionnelle au Cambodge)

Une nouvelle accélération

Après l'OIF (Organisation Internationale de Francophonie), l'UNESCO, TOTAL, Le ROTARY CLUB de Montpellier, la Banque Mondiale..., le CKN est depuis novembre dernier partenaire de SCHNEIDER ELECTRIC pour trois programmes importants : Formation de 10 formateurs, Renforcement de la formation en Electrotechnique et Automatique, Electrification rurale photovoltaïque.



Une nouveauté de taille : le CKN vient de signer à Grenoble, avec Schneider Electric.

Le CKN a réalisé en Juillet dernier un contrat avec FONDEM (Fondation Energies pour le Monde-Paris) pour étudier le schéma opérationnel d'électrification de 27 villages près de Kompong Thom. En Août, avec le soutien de l'UNESCO et en coopération avec le Ministère de l'Education Nationale et le Ministère du Travail et de la formation Professionnelle, le CKN a organisé à Phnom Penh, un séminaire sur les expériences de Formation professionnelle au Cambodge. Ce séminaire a été accompagné par une grande exposition

technique monté par le CKN à l'Institut National d'Education. La presse écrite et audiovisuelle en a donné un large écho, et le CKN a été invité plusieurs fois à des émissions de Télévision.

Nous constatons ainsi une sorte d'accélération dans la reconnaissance du sérieux du CKN, de son travail et de sa compétence. Et la meilleure reconnaissance vient sans doute de l'afflux nettement plus important des jeunes dans notre Centre. En amont donc, la confiance des grandes institutions internationales, en aval l'espoir placé en nous par la jeunesse.

Si nous sommes heureux de remarquer ces nouvelles tendances qui confirment encore plus la pertinence de notre démarche, nous éprouvons en même temps un sentiment mêlé, de responsabilité et d'urgence.

Nous sommes condamnés à réussir pour ne pas décevoir certes, mais surtout à intensifier l'effort pour renforcer cette tendance et à la rendre irréversible. Le défi est de taille. Face à des universités qui répondent aux rêves, la formation qui appelle au travail et à la discipline, n'a pas toujours été en situation aisée. Cependant puisque nous avons pu nous hisser à ce niveau-ci, cela veut dire que la compétition pourrait bien être gagnée.

Nos jeunes formateurs, sur place, qui des années durant, ont vécu leurs combats au corps à corps avec ces difficultés, l'ont compris et ont bien

acquis cette certitude. Ils redoublent d'efforts pour que la formation remonte rapidement la pente de l'estime sociale en vue de l'utilité nationale. Rôle obscur, mais combien indispensable à la société et au pays. En effet, sans formation technique et professionnelle, point de travail de qualité, point de développement.

Toute «victoire» est difficile et longue à obtenir, mais la perspective ouverte actuellement par les résultats obtenus au CKN est là comme preuve tangible du possible. Vous la voyez progresser de mois en mois et à l'instar de nombreuses institutions, vous nous faites confiance et réitérez assidûment votre soutien. Nous vous remercions vivement pour votre encouragement, car sans vos participations morales, intellectuelles, financières et matérielles, cette perspective n'aurait pas eu lieu. ■



L'année 2008 a été marquée pour le CKN, par la formation des électriciens ruraux pour le compte de la Banque Mondiale et l'EAC (Autorité de l'Electricité du Cambodge). Le CKN a mis en œuvre une formation originale itinérante (à Skoun et à Banteay Neang) appréciée, pour l'ensemble des entrepreneurs électriciens de la moitié Nord du Cambodge. Cette année, une procédure est en cours, pour la formation destinée à l'ensemble des REEs du Cambodge.

Entretien avec notre stagiaire SENG Sopheap

Le Courrier CKN a le plaisir de présenter à nos membres et sympathisants la 3^e stagiaire, Melle SENG Sokpheap, qui a effectué un stage de six mois en France, du 17 octobre 2008 au 16 avril 2009, date à laquelle elle est rentrée au Cambodge. Avant son départ, Tek Ly HENG l'a rencontrée en vue de recueillir ses impressions au cours de son séjour en France.

T.L.H. - Bonjour Sokpheap, comment allez-vous ? Et comment s'est passé votre séjour ? D'abord, que faisiez-vous au Cambodge ?

S.S. - Bonjour Lok Om (oncle), tout s'est bien passé, très bien passé même. Je considère que j'ai une grande chance d'avoir bénéficié de ce stage; il s'est déroulé essentiellement à Montpellier et à Paris, ainsi qu'à Grenoble et une journée à Toulouse. Au Cambodge, je suis formatrice, formée à l'Ecole CKN.

T.L.H. - Pouvez-vous me parler un peu de ces séjours successifs ?

S.S. - Ce qui m'a comblé, c'est que j'ai rencontré beaucoup de sympathie, de chaleur et d'amitié parmi les membres aussi bien khmers que français du CKN (Centre Krâm Ngoy) et de l'AAFK (Association d'aides aux Femmes Khmères), ainsi que de leurs relations d'amis. Je n'oublie pas la chaleureuse hospitalité et la grande sollicitude à mon égard de la famille VIDAL qui m'a hébergée durant mon séjour à Montpellier.

J'ai débuté mon séjour à Paris avec Mme & M. KHOV Chun Heang, qui m'ont accueillie à l'aéroport et m'ont promenée dans «Paris by night». J'ai participé en compagnie de Ming Lea Chhom CHHAY à une fête bouddhique à la pagode de Champs-sur-Marne en banlieue de Paris. Ensuite, je suis descendue à Montpellier pour commencer concrètement le stage. Mme Odile IM-SAROEUN est venue me chercher à la gare et m'a fait

héberger chez Mme et M. VIDAL, à qui je rends hommage et que je remercie profondément. Le stage s'est effectué avec M. PRIEUR et ses collaborateurs dans son laboratoire à l'Université de Montpellier II. J'ai eu également l'occasion de participer à plusieurs réunions amicales dans des familles qui soutiennent le CKN, dont le Dr Phéng Y. En particulier, une réunion au Rotary Club de Montpellier, une grande et prestigieuse ONG, dont le président M. Jean BERNARD-CHATELOT a manifesté son plaisir à voir une jeune stagiaire CKN que je suis, arriver à Montpellier grâce à une généreuse subvention du Club. Il espère en avoir d'autres dans les années à venir.

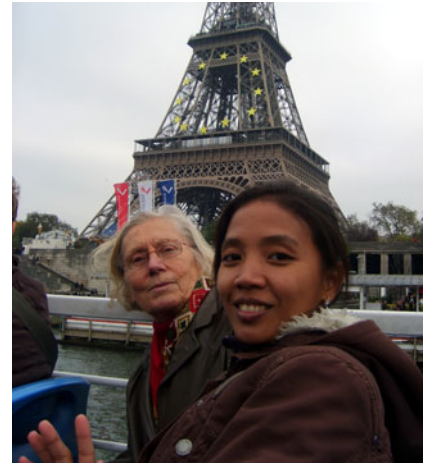
T.L.H. - Votre séjour tombe sur la période de la fête de Noël, avez-vous participé à cette fête ?

S.S. - Effectivement, j'ai pleinement participé à cette joyeuse fête chrétienne dans la famille VIDAL. C'est une expérience enrichissante pour moi, avec beaucoup de cadeaux. Après la fête de Noël, je suis allée à Grenoble, chez Mme et M. GUERIN, un des professeurs au CKN. Ils m'ont emmenée à la montagne, où j'ai eu la chance de «goûter» joyeusement les plaisirs de la neige et du ski, chose impensable pour moi. Ensuite, retour à Montpellier pour continuer le travail. Quelques jours après, notre président, IM-SAROEUN m'a emmenée à Toulouse, pour une journée, afin de visiter l'institut ICAM et y rencontrer un étudiant qui devra effectuer l'été prochain un stage au CKN au Cambodge.

H.T.L. - Entre temps, est-ce que vous êtes montée à Paris ?

S.S. - Oui, c'est à l'occasion de la JKN (Journée Krâm Ngoy) au mois de novembre. Là, j'ai pu apprécier l'enthousiasme et l'engagement des participants à la cause du CKN oeuvrant au profit de la jeunesse

khmère dans le transfert de technologie. A Paris, Melle Françoise et Solange TROUILLET, solides soutiens du CKN, m'ont promenée en bateau-mouche sur la Seine. Au dernier



jour, j'ai aussi eu la chance de visiter, en compagnie de Ming Lea Chhom CHHAY et Mme KHOV Chun Heang, le célèbre château de Versailles. La Tour Eiffel n'a été vue que d'en bas, faute de temps.

Voilà grosso modo, l'emploi du temps de mon séjour de stage.

H.T.L. - Merci pour ce bref mais intéressant rappel ; maintenant, pouvez-vous me parler de la partie studieuse de votre stage ?

S.S. - Oui, la partie studieuse a commencé, comme je disais, à Montpellier avec M. PRIEUR et ses collaborateurs, dans son laboratoire à l'Université de Montpellier II. Là, j'ai pu travailler avec profit sous son attentif patronage. Sachant que mon français est faible, il a la patience de beaucoup m'expliquer sur la méthodologie et le travail à accomplir, tout en me laissant faire moi-même. Ainsi, j'ai pu acquérir progressivement, à partir des bases fondamentales, des connaissances techniques nécessaires. Il s'agit du domaine de microcontrôleur. Consciente des difficultés, j'ai dû apporter du travail d'application à la maison. J'ai dépensé beaucoup d'efforts. En tout cas, je témoigne ici

Entretien avec notre stagiaire SENG Sopheap

ma profonde reconnaissance à M. le professeur PRIEUR qui m'a prise en charge dans ce stage de précieuse connaissance technologique. En plus, pendant le week-end, il a organisé avec d'autres amis des sorties ou des pique-niques à la campagne qui m'ont beaucoup enchantée.

Au mois de février 2009, j'ai fait un passage à Paris pour compléter le cursus de mon stage avec nos aînés, spécialistes en informatique, Mme ROS Lida, présidente de CEFODIA, principal partenaire et soutien du CKN, et M. LY Sakada, ingénieur travaillant à la Cité des sciences et de l'industrie de la Villette. Ce deuxième séjour à Paris dure une semaine, où chaque soir j'ai appris le langage C avec Ming Lida en vue de pouvoir faire des programmes.



Le professeur Sakada, qui a également donné des cours au CKN Phnom Penh, m'a enseigné les bases de l'électronique industrielle pour applications informatiques. C'est un travail alterné jour et nuit. J'ai été hébergée chez Ming Lida et Ming Sovathany.

De retour à Montpellier, c'est toujours le travail sur le microcontrôleur avec M. PRIEUR jusqu'à la fin. Enfin, j'ai passé la dernière étape du séjour à Paris. Cette étape a également été très dense avec M. NGOUANE Sophay, ingénieur électronicien, et M. LY Sakada, informaticien. Avec ces deux professeurs, c'est le travail jour et nuit, car ce qu'il faut apprendre est indispensable. Donc, pas de répit, pas de sortie.

Je présente ici mes profonds remerciements à Mme et M. Sophay de

m'avoir hébergée avec une sollicitude tout à fait maternelle.

T.L.H. - Maintenant, une question en dehors du stage. Pouvez-vous me dire ce que sont devenus les anciens élèves du CKN ? Ont-ils, tous, trouvé des emplois ?

S.S. - Oh, oui certainement. Mais, je n'en ai pas toutes les informations. Certaines et certains qui restent en contact de temps à autre avec nous ont, tous, des emplois intéressants, soit dans des entreprises, grandes ou petites, soit des ONG, soit ils ont monté leurs propres affaires, soit quelques uns ont choisi de rester au CKN pour se perfectionner et devenir formateurs ou formatrices, comme moi par exemple. Les entreprises qui les emploient, apprécient le travail de nos collègues, et la plupart en demandent encore; mais nous n'en avons pas de disponibles. C'est dommage pour ceux qui ne nous ont pas laissé d'adresse.

H.T.L. - Mais, vous pouvez créer une association d'anciens CKNiens qui, avec l'adresse de chacun, rassemblerait tous les anciens élèves du CKN. Comme ça vous pouvez garder contact entre vous, et vous constituerez ainsi un réseau de CKNiens qui sera très utile pour le contact et l'entraide mutuelle, n'est-ce pas ?

S.S. - Oui, j'approuve cette bonne idée. Mais nous ne l'avons pas encore fait. Désormais, nous allons entreprendre de réaliser cette idée intéressante. Un petit problème : les jeunes n'ont pas l'habitude de la communication, ni écrite, ni orale.

T.L.H. - Enfin, une dernière question : quel est votre projet en retournant au Cambodge et que pensez-vous du CKN ?

S.S. - Le projet initial était, avec l'accord de Ta (IM-SAROEUN), d'approfondir mes connaissances et puis de les

transférer à nos élèves. Avec les stages successifs de nos formateurs (trices), notre CKN élève son niveau de compétences. Je considère que j'ai de la chance d'avoir connu le CKN, grâce à mon ancien professeur, M. Huy, qui est le responsable du Centre à Phnom Penh. J'avais plutôt le projet d'être dans le métier de santé ; mais le destin en a décidé autrement. La grande majorité des parents et des jeunes cambodgiens considèrent que ce que je fais est une idée «folle» de choisir ce domaine professionnel qui est difficile et ne procurerait pas de revenus espérés; j'avoue que j'avais aussi un petit doute. Mais maintenant, je ne regrette rien; au contraire, je suis très contente de mon sort et de mon choix qui me permet de toujours progresser dans mon métier, jusqu'à faire un stage ici en France. Le CKN y est pour beaucoup, et je m'engage à contribuer encore longtemps à aider à son développement.



Je profite, ici, au travers du Courrier CKN, pour remercier tous les membres actifs et de soutien du CKN pour m'avoir accordé leur temps et leur attention à mon égard. Le dîner chaleureux de départ en témoigne. Encore une fois, merci infiniment !

Propos recueilli par Tek Ly HENG



32^e JKN (Journée Kram Ngoy) du dimanche 17 mai 2009

L'exposé a été fait par Im Saroeun, à l'aide des DVD montrant les images clés sur les différentes activités.



L'activité première au Cambodge reste toujours la formation technique professionnelle : formation de premier niveau et formation de niveau BTS. Le premier niveau est également assuré en province sous forme de formation itinérante, au lycée Preah Sihanouk de Kampong Cham-ville, au lycée Hun Sen de Skoun et au lycée de Prey Totung. A côté de cette activité principale, le CKN a également organisé des expositions techniques itinérantes dans l'enceinte de ces deux lycées. Ces expositions, bien préparées par les formateurs et les élèves du CKN, ont connu un grand succès auprès des lycéens et lycéennes. Actuellement, l'effort est spécialement porté sur la formation des formateurs, formateurs qui nous manquent par suite de l'accroissement du nombre des élèves et des cours. A cet effet, le CKN, bénéficiant de la confiance et du soutien d'une grande entreprise française, Schneider Electric, qui nous accorde une subvention pour la formation de 10 formateurs en deux ans. Cela, grâce à l'action de nos très dévoués soutiens et membres, Serge et Bernadette Guérin, de Grenoble, à l'intervention de ses amis Jean-Paul Jailliet et Maurice Marin, tous deux techniciens dans ladite entreprise, et à la grande solidarité de nos amis de l'ACI,

Association des Cambodgiens de l'Isère.

La formation des formateurs est actuellement en cours. Le CKN a participé en 2008 à la manifestation, à Grenoble, des «Journées Luli» organisée par la Fondation Schneider Electric, laquelle manifestation se répète encore cette année, fin juin.

Par ailleurs, le CKN organise aussi des cours de week-end, pour répondre aux demandes. Nos jeunes cambodgiens sentent le besoin d'être bien formés. Egalement dans le cadre de la formation professionnelle, le CKN assure la formation des électriciens ruraux, tâche confiée par la Banque mondiale et l'EAC (Autorité d'Electricité du Cambodge). Deux

sessions ont été conduites, une à Banteay Neang (province de Banteay Mean Chey) et une autre à Skoun (province de Kampong Cham) : en tout 132 entrepreneurs électriciens ont été certifiés. Formation très réussie, appréciée par la représentante de la BM venue de Washington pour inspecter les cours, leur organisation et leur déroulement, et du Président de l'EAC, de même que par les intéressés eux-mêmes.

Une des autres activités principales est les relations avec des entreprises, dans le cadre des prestations de service : assurer la maintenance des équipements de machine. Ces entreprises sont la manufacture de cigarettes à Kampong Cham, un laboratoire de fabrication pharmaceutique à Phnom Penh, des rizeries en province, des équipements d'extraction d'oxygène dans cinq hôpitaux à Phnom Penh et en province; installations électriques, téléphoniques et d'internet dans un nouvel hôtel de 70 chambres à Battambang-ville. Du travail de plus en plus important pour nos formateurs et nos élèves.

Le président rappelle que 670 élèves, filles et garçons, ont été formés au CKN. Personne n'a chômé, vu leur compétence et leur sens de responsabilité, leur professionnalisme.

Bientôt, il y aura une seconde tranche de formation des électriciens ruraux, décidée par la BM. Le CKN a répondu à l'appel d'offre pour tenter ainsi à couvrir le pays avec un bon effet multiplicateur.

Comme chaque année, au mois de janvier, se tient l'assemblée générale de la PTM, association pour la promotion des techniques et métiers, partenaire local du CKN. A cette occasion, beaucoup d'anciens élèves du CKN sont venus retrouver l'ambiance amicale de l'école. On remarque avec plaisir cette année la présence de Vet (Mme Om Rithourn), militante pilier de première heure du CKN en France. D'autre part, Mme Hor Kin, belle soeur de Im Saroeun et grande bienfaitrice du CKN Cambodge, nous a fait l'honneur d'assister à l'assemblée. Grâce à elle, le CKN peut fonctionner dans de bonnes conditions. Elle est toujours prête à nous rendre service, en cas de besoin. Récemment, elle a fait don au CKN d'une camionnette pour déplacement et transport. Qu'elle trouve ici l'expression de nos profonds remerciements.

Dans le courant de l'année 2008, le CKN Phnom Penh a reçu la visite de M. Sithy, représentant de Schneider Electric au Cambodge, qui est venu s'enquérir de notre situation et de nos besoins. Une bonne impression s'en était dégagée, qui a eu une répercussion favorable auprès de Schneider Grenoble. Par ailleurs, nous avons reçu beaucoup d'autres visites de nos amis de France venus passer leurs vacances au Cambodge.

Dans les années antérieures, nous avons eu l'occasion de travailler avec l'UNESCO au Cambodge. Cette année 2009, elle nous a proposé d'organiser ensemble un autre séminaire sur la formation professionnelle.

Une autre opportunité : le programme PROSEED (Ademe et ESF) nous a proposé les travaux de fabrication des lampes à LED (Light-Emitting Diode, composant optoélectronique capable

(suite en page 5)

Compte-rendu de la 32^e JKN (suite de la page 4)

d'émettre de la lumière lorsqu'il est traversé par un courant électrique. Ce procédé donne un rendement lumineux très élevé). On veut démocratiser l'usage de ces lampes au Cambodge, en remplacement des lampes à pétroles. Belle perspective pour le CKN. Un autre travail nous est confié par l'organisation allemande GTZ : une étude pour l'électrification du village de Poy Char (Banteay Mea Chey), avec l'éventualité d'utilisation du biodiesel à partir de l'huile de ricin provenant des plantes cultivées dans le village. On prospecte également la possibilité locale de produire de l'électricité par le biodiesel, ce dans un esprit de respect de l'environnement et d'utiliser des ressources locales.

Le nouvel hôpital de Kampot, don allemand, est entré en contact avec le CKN en vue de lui confier la maintenance des équipements, machines et appareils électroniques de l'Hôpital.

Vu le développement rapide du Centre, il est envisagé d'acquérir un terrain pas trop loin de Phnom Penh, en vue de s'y installer. Le processus est en cours; mais il nous manque d'argent. Nous espérons que nos membres, nos compatriotes et amis s'enthousiasment pour faire un effort à cet effet : faire de ce rêve une réalité.

Un consultant de la BM nous a appelé pour répondre à l'appel d'offre de FONDEM (Fondation Energies pour le Monde - Paris) pour une étude sur l'électrification de 27 villages dans la province de Kampong Thom. Projet à suivre.

Nous voyons que le travail ne manque pas. Au contraire, nous sommes débordés. La base arrière que nous sommes, ici présents, se doit d'être solide et solidaire.

L'exposé fini, viennent les échanges de points de vue. C'est vrai que la présentation faite par le président du CKN, exposé et images, suscite des opinions et idées diverses; mais toutes orientées vers le comment faire pour obtenir de meilleurs résultats dans la formation des compétences techniques de nos jeunes. Qu'on se le dise : la formation est vitale pour le pays ! Et qu'on ne dira plus, d'ici quelques années, que le Cambodge manque cruellement de main d'oeuvre qualifiée. Une aventure passionnante pour le CKN, pour ceux et celles qui le portent et le soutiennent. ■

A noter sur votre agenda
33^e JKN
Dimanche
8 novembre 2009
Espace Maison Blanche
2 av. Saint-Exupéry
92320 CHATILLON

WKN 2009 8 - 10 mai en images

Comme à l'accoutumée, le CKN/CEFODIA organise chaque printemps une sortie de week-end prolongée à la campagne. Cette année, nous avons choisi, comme souvent, la région de Normandie, précisément le domaine de la Ferme Européenne des Enfants dans la commune de Grancourt, à une vingtaine de km avant Le Tréport.



OUI, un Grand Centre de Formation au Cambodge, monté par la Diaspora Khmère et leurs amis

C'est possible ! C'est déjà fait avec le CKN.

Mais il faut aller plus loin et plus vite.

Si vous pouvez donner régulièrement au CKN de 5 à 10 € par mois, et si, parce que vous croyez en ce qu'il a fait jusqu'à présent, vous lui trouvez, parmi vos amis et connaissances, un nouvel adhérent, alors, nous serons plus de deux cents l'an prochain, à soutenir notre projet. Nous pourrions ainsi doubler, chaque année, notre potentiel de formation, pour procurer un métier à plus de nos jeunes et pour accroître la compétitivité des Cambodgiens dans le pays, ainsi que celle de notre économie confrontée à la dure concurrence régionale.

Quelle puissante contribution, alors, à la maîtrise de l'économie par les Cambodgiens eux-mêmes !

Déjà plus d'une centaine à relever le défi.

Avec le CKN, grossissons le rang de ceux qui croient en leur propre capacité de croître/prospérer par leurs efforts.

Pour soutenir le programme CKN, remplissez et envoyez le bulletin au verso

Les Journées LULI

Les 30 juin et 2 juillet 2009, à Grenoble, la Fondation Schneider Electric a organisé les Journées Luli, qui ont rassemblé une demi-douzaine d'associations et ONG travaillant en partenariat dans le domaine des énergies renouvelables/développement durable, dont le plus important est Electriciens sans frontières avec tout leur matériel. Le CKN y a été représenté par Serge GUERIN, de Grenoble, et Tek Ly HENG, de Paris. L'association des Cambodgiens de l'Isère (ACI-Grenoble), pour nous soutenir, a également été de la partie en assurant le lourd service traiteur avec des plats cambodgiens.

Il faut signaler que la manifestation a eu lieu successivement dans 2 sites différents : le 30 juin, dans le quartier Polygone scientifique, et le 2 juillet dans l'enceinte du groupe Schneider Electric. Le public ciblé comprend essentiellement les employés de Schneider Electric. Nous sommes en jours ouvrables, la participation du public se situe principalement entre 11h30 et 14h30. Il vient pour visiter et en même temps prendre le déjeuner sur place. L'organisation est sans reproches, y compris le service traiteur assuré par LY Sophal (Président de l'ACI) et des bénévoles de l'ACI, qui sont nos soutiens et bienfaiteurs à Grenoble. Tandis que le 2 juillet, le repas est pris à la cantine de la société.

Comme le thème est ciblé, à savoir les conception/solutions/applications de la production des énergies renouvelables dans divers pays en développement, les visiteurs savaient déjà de quoi il s'agissait ; ce qui permet d'avoir des discussions intéressantes entre les visiteurs et les

responsables d'association/ONG qui expliquent leurs actions en s'appuyant sur la documentation, des brochures et des photos affichées sur les panneaux.

Deux cents à trois cents personnes, le premier jour, et pareillement, le deuxième jour, ont rendu visite à la manifestation Luli. Les responsables du CKN, précités, ont eu l'occasion de s'entretenir de manière très intéressante pour la poursuite de la coopération Schneider Electric/CKN. La formation de formateurs CKN est en cours à Phnom Penh, grâce à cette coopération. Nous avons reçu la visite de François MILIONI et d'Alain GLATIGNY, Directeur du Plateau Innovation Energie. Nous fixons un objectif d'aller plus loin dans la coopération. A cet effet, Alain GLATIGNY a demandé à avoir un deuxième entretien approfondi avec le président du CKN, IM-SAROEUN (qui est actuellement à Phnom Penh).

Cette manifestation a occasionné une grosse organisation assurée par Jean-Paul JAILLET de Schneider Electric. ■



La Fondation Schneider Electric a accordé, l'année dernière, une subvention importante pour la formation de dix formateurs CKN. Un autre programme concernant les énergies renouvelables est en cours de réalisation : installation d'un micro-réseau photovoltaïque pour alimenter un hameau d'une vingtaine de familles. Schneider Electric nous fournit à cette fin tous les matériels, le CKN fournit le local et la main d'œuvre. Le programme Luli de Schneider nous accorde également des aides précieuses. Schneider Electric nous aide donc à faire un grand pas en avant.

Les fêtes approchent !

N'hésitez pas à offrir des produits BIO de Confirel : fruits confits, boisson de palme, sucre de palme, vinaigre de palme, poivre noir en grains...



ou du pur artisanat khmer !



Pour tout renseignement, contactez Mme Sovathany POK

au 01 49 78 74 05 ou
06 80 57 82 76
sovathany@free.fr

- 6 -

OUI JE SOUTIENS LE PROJET DU CENTRE KRAM NGOY

(A retourner avec votre versement à **CEFODIA** 10, avenue Saint-Exupéry 92320 CHATILLON ou à **ACKN** 10, rue Ernest Michel 34000 MONTPELLIER)

- J'adhère à l'Association ACKN / CEFODIA**
je verse une cotisation de 15 €/ an
et fais un don* de 45 €/ an
ou un don* de €/ an
- Je fais un don* de € à ACKN / CEFODIA**
- Chèque bancaire CCP Espèces (en mains propres)

* Le don ouvre droit à réduction d'impôt de 66% de son montant dans la limite de 20% des revenus imposables

** Rayer la mention inutile

NOM

Prénom

Adresse

Téléphone

E-mail

Date